

moyen duquel le soda et les sirops sortaient par le même orifice. Ce système fut de la vogue en son temps.

Vers 1832, la maison Lippincott commença à Philadelphie la fabrication de l'eau de Seltz; ce n'est que longtemps après qu'il y adjoignit celle des fontaines à soda. Vers l'année 1860, E. Bigelow, de Springfield, Mass., fabriquait un appareil du système réfrigérant "wonder", alors célèbre, lequel, lors de la faillite de Bigelow, fut acheté par la maison Matthews et, avec des perfectionnements, a toujours été employé par elle depuis.

Joseph Hindermeyer, de Philadelphie, fabriqua de bonne heure des fontaines à soda et inventa un robinet spécial pour les sirops, qui est encore employé par la plupart des fabricants.

Tufts fut le premier à abandonner le réservoir carré en marbre blanc, et introduisit en 1869 le genre "cottage". Les marbres de couleur, Tennessee et Vermont furent employés pour la première fois dans son appareil.

En 1873, le premier appareil à soda chaud fut breveté et, un an après, la première fontaine en acier fut brevetée par la maison Matthews. Cette fontaine en acier constituait un grand progrès sur les réservoirs en cuivre et en fer fondu alors en usage.

Le gaz liquide ne faisait pas de meilleure eau de Seltz que les anciens générateurs. Le soda n'était pas plus uniforme, l'eau n'était pas plus saturée qu'avec le gaz. Le gaz liquide ne l'emportait sur le générateur qu'au point de vue de la commodité. Dans la fabrication de l'eau de Seltz par le distributeur, il y avait encore bien à désirer.

C'est pourquoi l'appareil à carbonater fut créé.

De 1885 à 1890, il fut fait de nombreuses expériences avec ces appareils et de 1890 à 1895, ces machines se virent en grand nombre sur le marché. Les premières, toutes rudimentaires qu'elles fussent, répondaient à un besoin réel. Auparavant, comme il a été expliqué plus haut, l'eau était chargée de gaz dans des fontaines où l'eau et le gaz étaient admis séparément. Ces fontaines étaient de deux sortes: fontaines à demeure dans lesquelles le gaz était mélangé avec l'eau au moyen de palettes ou agitateurs; fontaines portatives dans lesquelles le mélange s'opérait en agitant le récipient.

Tous ces appareils à carbonater offraient de grandes différences entre eux. Dans quelques-uns, l'eau était répandue sur le gaz; dans d'autres, c'est le gaz qui passait à travers l'eau; dans d'autres, encore, l'eau et le gaz étaient pompés à la fois par des tuyaux étroits; dans un quatrième genre, le mélange se faisait dans de larges récipients. Mais dans tous, le but principal était de diviser le gaz ou l'eau en très petites particules, de sorte que chacune pût être absorbée.

## GEO. GONTHIER

EXPERT COMPTABLE ET AUDITEUR

11 et 17 Cote de la Place d'Armes. - MONTREAL.  
TEL. BELL, MAIN 2113.

## BANQUE DE MONTREAL

FONDEE EN 1817

CONSTITUÉE PAR ACTE DU PARLEMENT

Capital tout payé..... 14,400,000.00  
Fonds de Réserve..... 10,000,000.00  
Profits non Partagés..... 922,418.31

BUREAU DES DIRECTEURS

LE TRÈS HON. LORD STRATHCONA AND MOUNT ROYAL, G.O.M.G., Président Honoraire  
HON. SIR GEORGE A. DRUMMOND, K.C.M.G., Président  
E. S. Clouston, Vice Président James Ross, Ecr.,  
A. T. Paterson, Ecr., Hon. Robt. MacKay  
R. B. Angus, Ecr., Sir W. O. MacDonald  
Edward B. Greenbalds, Ecr., R. G. Reid, Ecr.,  
F. S. Clouston, Gérant Général,  
A. Macnider, Inspecteur chef et Surint. des Succursales.  
H. V. Meredith, Asst. Gérant Général et Gérant à Montréal  
C. Sweeney, Surintendant des succursales de la Colombie Anglaise  
W. E. Staver, Surintendant des succursales des Provinces Maritimes  
F. J. Hunter, Inspecteur N. O. et Succursales C. B.  
W. A. Bog, Asst. Inspecteur, Montréal.

100 Succursales au Canada, aux Etats-Unis, en Angleterre et à Terre-Neuve

Londres, Eng. 46.47 Threadneedle St., E. C. F. W. Taylor, Gérant.  
New York 31 Pine St. R. Y. Hebden et A. D. Braithwaite, Agents.  
Chicago Coin Muro et Lassalle, J. M. Greata, Gérant.  
St. John's et Birchy Cove, (Baie des Isles) Terre-Neuve.

DEPARTEMENTS D'EPARGNES dans chacune des succursales Canadiennes où les dépôts sont reçus et l'intérêt alloué aux taux ordinaires.

COLLECTIONS dans toutes les parties du Dominion et des Etats-Unis, faites aux meilleurs taux.

LETTRES DE CREDIT, négociables dans toutes les parties du monde, émises aux voyageurs.

BANQUIERS DANS LA GRANDE-BRETAGNE

Londres—Banque d'Angleterre. The Union of London et Smith's Bank Ltd. The London and Westminster Bank Ltd. The National Provincial Bank of England Ltd.  
Liverpool—The Bank of Liverpool, Ltd.  
Beech—The British Linen Company Bank et succursales.

BANQUIERS AUX ETATS-UNIS

New-York—The National City Bank. The Bank of New-York, N. B. A. The National Bank of Commerce N. Y.  
Boston—The Merchants National Bank. J. B. Moors & Co.  
Buffalo—The Marine Bank  
San Francisco—The First National Bank. The Anglo-Californian Bank, Ltd.

## BANQUE DE SAINT-HYACINTHE

Bureau Principal: St-Hyacinthe, P.Q.

CAPITAL PAYE ..... \$390,515.00  
RESERVE ..... 75,000.00

DIRECTEURS:

J. O. DESSAULLES, Président.  
J. R. BRILLON, Vice-Président.  
L. P. MORIN, V. B. SICOTTE,  
M. ARCHAMBAULT, DR K. OSTIGUY,  
JOS MORIN, W. A. MOREAU,  
F. PHILIP, Inspecteur. Caissier.

Succursales:

Drummondville, H. St-Amant, Gérant.  
St-Casimir, M. N. Jarry, Gérant.  
Farnham, J. M. Bélanger, Gérant.  
Iberville, J. F. Moreau, Gérant.  
L'Assomption, H. V. Jarry, Gérant.  
Correspondants:—Canada: Eastern Townships Bank et ses succursales. Etats-Unis: New-York, The First National Bank, Ladenburg, Thalmann & Co. Boston: Merchants National Bank.

On trouva bientôt que l'appareil à carbonater faisait trois choses:

1o Il produisait une eau de Seltz plus légère et plus pétillante que le générateur; 2o Il donnait un produit plus uniforme; 3o Il économisait le gaz.

Ces immenses avantages mirent au premier plan ces appareils. Les machines primitives mues à la main furent remplacées par des machines actionnées par force hydraulique ou l'énergie électrique.

Les perfectionnements se succédèrent rapidement et maintenant nous avons une machine absolument automatique, fournissant une quantité adéquate et constante d'eau carbonatée uniformément à environ 97 pour cent; cette machine, une fois reliée à une source d'eau, ne demande aucune surveillance, pas même de graissage et on n'a besoin de s'en occuper que pour lui fournir de nouveaux réservoirs de gaz. Ces immenses progrès se sont accomplis en grande partie dans l'espace de dix années.—[National Druggist].

## L'INDUSTRIE DU SEL EN CHINE

Les méthodes employées pour l'extraction du sel sur les côtes septentrionales de la Chine sont extrêmement anciennes et il en résulte qu'il est mis sur le marché d'énormes quantités de sel très impur. Il semble donc que les districts où s'exerce la fabrication du sel présentent un champ très vaste pour l'introduction d'appareils perfectionnés relatifs à cette industrie.

C'est sur cette côte, entre Tongku et Shanhaikuan et Nieuchwang que se fait le sel le plus souillé d'impuretés. Les méthodes d'extraction y sont partout les mêmes et sont identiques selon toute probabilité à celles qui étaient en usage lors du fameux voyage dans la Chine orientale exécuté par Marco Polo.

Le sel est extrait de l'eau de mer qui est élevée au moyen de moulins à vent dans des bassins où elle s'évapore sous l'action des rayons du soleil. Sur une très grande distance de chaque côté de Tongku, la côte est plate et très peu élevée au-dessus du niveau des hautes mers; c'est là que sont établis les marais salants.

Un rapport du consul des Etats-Unis à Tientsin donne d'intéressants détails sur l'exploitation de ces marais. Les bassins d'évaporation sont établis sur des parties plates et donnent l'impression d'innombrables emplacements de tennis de grandes dimensions. Ils sont séparés les uns des autres par de petites levées en terre de 8 pouces de hauteur environ. Le fond est plat, et comprimé au moyen d'un rouleau en pierre. On remplit ces bassins d'eau de mer sur une hauteur de 3 pouces, l'évaporation de cette eau par la chaleur solaire se fait dans une durée de un à trois jours et